III B) JEAN - NICOLAS I

Ce frère du Neyen précédent naquit à Berchem en 1761 ou 1766. Comme il s'établit boulanger à Luxembourg (il demeurait dans la Grand'rue), nous nous demandons où l'abbé Blum est allé chercher l'assertion qu'à la naissance de son enfant cadet Claude-Auguste, il était receveur à vie des impositions directes à Bertrange. Jean-Nicolas Neyen, qui décéda rentier à Arlon le 26. 8. 1849 (18bis), avait épousé à Luxembourg le 26. 7. 1799 Anne-Marie KEMP du moulin de Steinsel.

Dix enfants naquirent de cette union.

- 1) REINE, née le 14. 4. 1793 (parrain Nic. Neyen), épousa le 23. 9. 1813 à Luxembourg le percepteur Max Joseph MOHIMONT, né le 17. 4. 1777 à La Trapperie, domicilié à Dudelange (19).
 - 2) NICOLAS Neyen, né le 15. 4. 1795.
- 3) JEAN NICOLAS, né en 1799 décédé le 10 fructidor an VIII (28. 8. 1800) à l'âge de 16 mois (20). Témoin à l'acte de décès était le marchand Jean-Nicolas Mullendorff, frère de notre trisaïeul (v. fasc. III p. 210).
 - 4) JEAN NICOLAS II qui suit, né en 1801.
- 5) CHRISTIAN, né le 27 ventôse an XI (18. 3. 1803), décédé trois jours plus tard. (21)
- 6) REINE VIRGINIE, qui épousa le 22. 5. 1826 le Silésien Adolphe Ferdinand OESTERHELD, âgé de 32 ans, secrétaire de l'Intendance royale prussienne à Luxembourg. (22)
 - 7) ADOLPHE, né en 1807, décédé le 14. 10. 1808 âgé de 14 mois (23).
 - 8) NICOLAS ADOLPHE, né le 18. 8. 1809.
- 9) MARIA, mariée le 27. 12. 1831 au Poméranien Ernest Guillaume Ferdinand von GUTZMEROW, 34 ans, premier lieutenant au 39e régiment de ligne au service de la Prusse (24). Maria Neyen est dite morte en 1844.
- 10) le cadet des enfants Neyen-Kemp, fut le docteur Claude-Auguste Neyen.

IV 4) JEAN - NICOLAS II

Né à Luxembourg le 28 germinal an IX (18. 4. 1801), il eut comme parrain Jean-Nicolas Mullendorff, déjà cité, ami de la famille.

Exerçant la profession de fabricant de tabacs, Jean-Nic. Neyen était propriétaire de l'ancien refuge de Marienthal, en face de la Cathédrale, qui était habité en 1826 par le gouverneur militaire de la forteresse (24) et qui devint en 1856 le siège de la Banque Internationale.

Lui-même demeurait sur le même terrain en la maison allant sur la place Guillaume et attenant à un grand jardin qui s'étendait jusqu'aux façades de derrière des maisons de la rue Chimay. C'est la plus grande partie